

LA PRÉOCCUPATION DE CELUI QUI A CHOISI LA CROIX

Dans cet évangile de la Passion, je crois qu'il est bon de retenir simplement deux idées essentielles : c'est que Jésus cherche la gloire de son Père et le salut des hommes.

Tout d'abord la gloire de son Père.

Nous pouvons voir cette attitude de Jésus à propos de quatre événements tirés de ce long évangile. Premièrement, à propos de l'arrestation. Voilà qu'on cherche « Jésus le Nazaréen » ; c'était un titre méprisable : « De Nazareth que peut-il sortir de bon ? » disaient les juifs. Jésus de Nazareth voulait donc dire un homme comme les autres, qui ne diffère en rien. Mais Jésus est l'envoyé du Père, il doit rectifier ; et c'est pourquoi il dit : « C'est Moi », expression qui, dans l'Écriture sainte, possède une signification tout-à-fait particulière, puisqu'elle désigne la Personne même de Dieu. De même lorsque Pierre veut le défendre, Jésus dira : « La coupe que je dois boire, est-ce que je vais la refuser à mon Père ? ». Il rend à la fois gloire à Dieu devant les hommes et devant son Père.

Deuxièmement, quand il est devant le grand prêtre, il s'étonne que celui-ci ne sache rien, alors que le peuple sait très bien tout ce qu'il a dit. Et Jésus rappelle au grand prêtre que son enseignement accomplit le prophète Isaïe au ch. 50, où l'Envoyé de Dieu est justement celui qui a été instruit par Dieu pour soutenir l'épuisé et le faible par sa Parole. Ainsi Jésus, ayant agi comme Envoyé de Dieu, ne faisait, dans son attitude de prédicateur de la Parole de Dieu, qu'accomplir la volonté de Dieu et procurer la gloire de son Père.

Troisièmement devant Pilate, Jésus dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde ». On aurait pu croire que Jésus allait installer sur terre un paradis terrestre, un peuple où on serait heureux plus que les autres peuples, un peuple qui vivrait dans la paix, dans la justice, et supprimerait la guerre. Mais Jésus veut glorifier Dieu et annonce que son Église ne peut pas être cela. De même il dira à Pilate : « Tu n'aurais aucune autorité sur moi, si cela ne t'avait été donné d'en haut ». Il rappelle par conséquent à celui qui représente César, le Maître de la terre, qu'il y a quelqu'Un au-dessus de lui.

Enfin, quatrièmement, à la Croix il donne à Marie et au disciple qu'il aimait de continuer son œuvre, car il y va de la gloire de son Père. Au moment où tout sombre apparemment dans la mort et dans le néant, Jésus dit à Marie et au disciple qu'il aimait : « Continuez à faire ce que moi j'ai fait ». De même il accomplit les Écritures jusqu'à ce passage « On ne brisera aucun de mes os ».

Examinons maintenant le Salut des hommes que Jésus cherche dans sa Passion.

Premièrement, dans l'arrestation nous trouvons Jésus qui défend ses disciples : « Si c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci » ; c'était afin que s'accomplisse l'Écriture : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés ».

Deuxièmement, devant le grand prêtre, on le gifle ; mais il réplique et reprend : « Il dit : 'Si j'ai mal parlé, dis en quoi j'ai mal parlé ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » Le salut des hommes implique de montrer aussi leur péché, afin qu'ils le remarquent et désirent en sortir.

Troisièmement devant Pilate qui demande : « Qu'est-ce que la vérité ? », Jésus dévoile qu'on ne peut trouver la vérité qu'en écoutant sa voix. Le chemin qui mène au salut de l'homme, c'est écouter sa Parole.

Enfin quatrièmement, à la Croix, il laisse à tous les hommes Marie, et il laisse couler de son côté le sang et l'eau, symboles de tous les Sacrements qui doivent régénérer l'Église jusqu'à la fin des temps.

Ainsi, Jésus est tellement préoccupé de la gloire de son Père et du Salut des hommes, qu'il passe au-dessus de tout le reste : la souffrance et la mort, il ne s'en préoccupe pas. Quand on entend cet évangile, on a l'impression que Jésus ne souffre pas. Quand quelqu'un est préoccupé par une idée jusqu'à être totalement sorti de lui-même, on a beau le piquer avec une aiguille, il ne sent rien. Ainsi, semble nous dire saint Jean, Jésus passe au-dessus de tous les tourments de sa Passion, tant il veille à la gloire de son Père et au salut des hommes.

Nous pouvons encore découvrir deux choses importantes : jamais, dans cette Passion, – Jean le souligne –, Dieu n'est déshonoré ; mais jamais non plus les hommes ne sont condamnés, aucun.

Cherchons donc aussi la gloire de Dieu et le salut des hommes ; tout le reste, même la souffrance, tout cela passe ; même la mort passe. Pourquoi nous préoccuper de ce qui est passager, éphémère, pourquoi nous en faire pour des choses qui ne vont pas durer ?

Attachons-nous plutôt à la gloire de Dieu et au salut des hommes qui sont des valeurs éternelles et auxquelles nous pouvons participer.

Gérard Weets,
La Ramée, Jauchelette, 1976